

Juillet 2026

« Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend : alors il porte du fruit ». (Matthieu 13, 23)

TEXTES EN LIEN

Dossier réalisé par Dominique Fily

Paroles données

Qu'est-ce que la Parole de Dieu ?

Je me souviens qu'un jour, la réponse m'est venue, claire et lumineuse, alors que je lisais dans l'Évangile : « ... Ils étaient à toi et tu me les a donnés et ils ont gardé ta parole. Maintenant ils savent que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car les paroles que tu m'as données, je les leur ai données et ils ont vraiment admis que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé ¹. »

En lisant ce passage, j'avais l'impression au plus profond de moi-même que les mots : « ta parole », « tout ce que tu m'as donné », « les paroles que tu m'as données », « je suis sorti de toi », étaient, d'une certaine manière, synonymes. En un mot, les paroles que Jésus prononce sont Jésus lui-même : le Verbe prononcé de toute éternité par le Père.

C'était pour moi une découverte enivrante dont j'ai voulu avoir la confirmation dans le commentaire qu'en fait saint Augustin : « Tout ce que Dieu le Père a donné à son Fils, Dieu comme lui, il le lui a donné en l'engendrant... Comment en effet, pourrait-il faire entendre autrement une parole quelconque à son Verbe, dans lequel il dit tout d'une manière ineffable ² ? »

Nous étions donc à l'unisson avec saint Augustin.

Chiara LUBICH, *Parole de vie*, Nouvelle Cité 1975, p. 9-10

Écoute cette voix

Nous étions entrées en contact avec la parole de Dieu de nombreuses manières : par la liturgie, la méditation, etc... Parmi toutes ces méthodes, deux ont caractérisé nos premiers pas : le fait d'écouter la parole de Dieu en nous (nous disions : « écouter cette voix »), et l'habitude de mettre en pratique une parole de Dieu, tirée en général de l'Évangile, pendant une période déterminée.

¹ Jean 17, 6-9.

² *Œuvres complètes de saint Augustin*. Tome 10. Traité sur l'Évangile de saint Jean XVI- 7. Éd. Vivès. Paris 1869, pp. 358-359.

Nous considérons avec admiration le groupe qu'avait formé saint Augustin. Parmi nous comme parmi eux circulait cette phrase : « La vérité habite au cœur de l'homme ». Étant chrétiennes, la parole de Dieu était une réalité qui avait été déposée en nous avec la connaissance du christianisme depuis notre enfance et que l'Esprit Saint avait peu à peu intériorisée. La phrase « écoute cette voix » était donc un encouragement réciproque et continu, un rappel au moment de prendre une décision. Saint Jean dit en effet : « La parole de Dieu demeure en vous », et encore : « ... en raison de la vérité qui demeure en nous et demeurera éternellement en nous ³. »

L'Esprit Saint nous poussait donc à ne pas négliger cette source de vérité qui déjà jaillissait en nous du plus intime de nous-mêmes.

Chiara LUBICH, *Parole de vie*, Nouvelle Cité 1975, p. 15-16

Être ta parole

Nous décelons en nous mille défauts. Pourtant, une certitude réjouit. Être ta parole nous purifie de toute scorie, nous débarrasse de toute écorce et nous rénove constamment.

Être ta parole signifie être un autre, jouer le rôle de l'autre qui vit en nous. Trouver notre liberté dans la libération de nous-mêmes, de nos manquements, de notre non-être.

Chiara LUBICH, *Méditations Foi Vivante*, Nouvelle Cité 1990, p. 69

Se nourrir de la parole

Parlant de la parole de Dieu, saint Paul VI affirmait : « Sa parole est un mode de présence parmi nous [...]. Comment Jésus se rend-il présent chez les hommes ? À travers le véhicule, la communication de la parole, qui est si normale dans les relations humaines, mais qui atteint ici au sublime et au mystère, passe la pensée de Dieu, passe le Verbe, le Fils de Dieu fait homme ».

En diverses occasions – une préoccupation, une souffrance – je me suis nourrie de la parole de Dieu et mon âme en a été rassasiée.

Je me suis dit alors que cette communion avec Jésus, dans sa parole, je peux la faire à tout instant. À chaque moment, je peux ainsi me nourrir de lui.

Cette expérience m'a donné une joie immense. L'Évangile n'est pas un livre de consolation, où l'on se réfugie seulement dans les moments douloureux, afin d'y trouver une réponse. L'Évangile est le livre qui contient les lois de la vie, de toutes les circonstances de la vie. Lois qui demandent non seulement à être lues, mais à être « mangées » et ainsi nous rendent semblables au Christ à chaque instant.

Tout ce que chaque instant de la vie comporte de douloureux, joyeux, normal, extraordinaire perd alors de sa valeur, tombe dans le néant ou, tout au moins, devient bien peu important face au Christ qui, par sa parole, le remplit et le vit.

Chiara LUBICH, *Pensée et spiritualité*, Nouvelle Cité 2003, p. 173

Se réévangéliser

Quand il enseignait, Jésus parlait avec autorité. Ses discours sont une série d'affirmations inspirées par la vérité en personne.

³ 1 Jean 2, 14 et 2 Jean 2, 2.

Pour cette raison, il est bon que nous nous « réévangélisons », en assimilant une à une ses paroles, jusqu'à ce qu'elles pénètrent au plus profond et deviennent presque la substance de notre âme, une nouvelle façon de penser de l'homme nouveau en nous.

Agir ainsi est la révolution la plus profonde, la plus intime et la plus sûre, celle qui est nécessaire aujourd'hui.

Seigneur, nous nous apercevons de nos nombreux défauts. Pourtant nous avons la joie de savoir avec certitude que le fait d'« être ta parole vivante » nous ôte toute scorie, nous fait devenir à chaque instant nouveaux, comme une noix qui sort de sa coquille.

« Être ta parole » signifie être un autre, jouer le rôle de Quelqu'un d'autre qui vit en nous, trouver notre liberté en nous libérant de nous-mêmes, de notre « non-être ».

As-tu remarqué que, si la connaissance de l'alphabet et des règles grammaticales élémentaires manquent, on reste toute la vie analphabète, sans savoir ni lire ni écrire, malgré l'intelligence et la volonté ?

De même, si nous ne savons pas assimiler, une à une, les paroles de vie que Jésus a gravées dans l'Évangile, nous aurons beau être de « bons chrétiens », nous resterons de fait « analphabètes de l'Évangile », incapables d'écrire le Christ par notre vie.

De même qu'une hostie entière ou un seul fragment d'hostie est Jésus, ainsi Jésus est tout entier dans l'Évangile, mais aussi dans chacune de ses paroles.

Celui qui écoute la parole de Dieu et la *met en pratique* est comme une maison construite sur le roc.

Seuls les chrétiens qui traduisent en actes la parole de Dieu auront la victoire à l'époque de la persécution. Que se déchaînent contre eux vents et tempêtes, ils ne seront pas ébranlés.

Toute ma vie doit être dans une relation d'amour avec mon époux. Tout ce qui n'est pas cela est vanité. Tout ce qui n'est pas la parole vivante est vanité.

En Dieu, nous sommes plus intimes que Dieu à soi-même, car nous sommes chacun Parole de Dieu, une Parole de Dieu et, de même qu'une Parole se trouve dans la Parole, ainsi nous sommes tellement en Dieu que nous sommes l'intimité de Dieu.

Dieu nous a vus, nous voit et nous verra dans le Verbe, dans le cœur du Verbe, donc dans l'intimité de la Trinité.

Je m'aperçois toujours davantage que « le ciel et la terre passeront... » (cf. Matthieu 24, 35), tandis que le dessein de Dieu sur nous demeure. Ce qui seul nous satisfait pleinement est de nous trouver, instant par instant, là où de toute éternité Dieu nous a pensés.

Et nous demeurons là pour toute l'éternité. Au ciel nous serons entièrement Parole de Dieu.

Chiara LUBICH, *Pensée et spiritualité*, Nouvelle Cité 2003, p. 182-183

Comment vivre la Parole

Sierre, 15 mars 1982. Nous voudrions, aujourd'hui, mieux comprendre comment vivre la Parole. La Parole doit être vécue comme la chose la plus importante de notre vie. Que de fois notre cœur est encombré de mille choses ! Ne donnons-nous pas souvent la première place au travail, à l'apostolat, à l'étude ou bien même à un passe-temps, à un loisir ? Combien de fois sommes-nous dominés par des vanités, ligotés par une affection, quand nous ne sommes pas carrément esclaves de ce qui ne plaît pas à Dieu ? En général, nous vivons en ne dépensant pratiquement notre intelligence,

notre volonté et l'affection de notre cœur que pour les choses de cette terre. Quelle place occupe alors la Parole ? Nous nous en souvenons de temps à autre, et c'est tout !

Cela n'a rien à voir avec la vie que Jésus nous demande. La Parole doit être, entre tous, notre premier amour, le pilier sur lequel s'appuie notre existence, la racine à partir de laquelle s'épanouit notre vie. C'est la Parole qui doit éclairer chacune de nos activités, redresser et corriger chaque expression de notre vie [...].

Qui était Jésus ? Le Verbe, c'est-à-dire la Parole de Dieu incarnée. Et s'il est la Parole qui a assumé la nature humaine, nous ne serons de vrais chrétiens et des saints que si toute notre vie est façonnée par la Parole de Dieu.

La parole que nous avons choisie pour cette période est la suivante : « Si quelqu'un veut me servir, qu'il se mette à ma suite, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera » (Jean 12, 26). Pour suivre Jésus, nous renonçons à nous-mêmes et prenons la croix. Atteindre un objectif, même en ce monde, demande discipline, sacrifice, entraînement, la sueur du front.

La perfection chrétienne est renoncement et croix. Ce sont des paroles dures, mais nous savons que le « saint voyage » demande beaucoup. En outre, c'est le christianisme : vivre la mort de Jésus pour qu'il renaisse en nous, instant après instant. Par conséquent, cela veut dire tailler, émonder le vieil homme, ou mieux « l'homme d'avant » pour que l'arbre de notre vie ne reste pas un buisson inutile, mais donne des fruits savoureux.

Rocca di Papa, 27 décembre 1990. Vivons la Parole de Dieu de manière radicale, afin qu'elle brise notre moi, anéantisse notre égoïsme et nous cloue sur la croix avec le Christ. Ainsi ce n'est plus nous qui vivrons en nous, ce sera la Parole, le Christ.

[Chiara LUBICH, Vivre la Parole, Nouvelle Cité 2012, p. 75](#)